

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 11 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi 11 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-09-11

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3043-3044, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 11 septembre 1851 Jeudi

Je réponds à vos questions. Pas un de mes diplomates n'a encore vu Thiers, Marion

seule l'a vu. Elle l'a trouvé engraissé de très bonne humeur. Ses femmes disent qu'elles veulent aller en Écosse. Lui a dit à Marion, qu'il ne s'en souciait pas, & il a joute, je ne veux pas que le Times raconte mes conversations. La vraisemblance est qu'il n'ira pas. Quant à Berryer je l'ai vu hier soir. Il arrivait de la campagne pour avoir aujourd'hui à midi une réunion avec ses ami Noailles & &. Après quoi il s'en retourne de suite à la campagne. Il doute de son voyage à Frohsdorf. Je crois qu'il ne le fera pas.

J'avais hier soir tous mes diplomates & Vieil Castel. Hubner avait eu la veille une audience d'une heure & demie chez le Président. Il en est sorti charmé. Il l'a trouvé plein de sens, & de convenance & d'esprit. Son impression est qu'il est en pleine confiance et sans aucun projet de coup d'état. Il a parlé de Joinville et ne croit pas à ses chances. Il faut l'une ou l'autre condition être légitime ou souverainement populaire. (C'est une autre expression dont il s'est servi, mais à peu près cela) il n'a pour lui ni l'un ni l'autre. Je retourne à Changarnier. Il s'est moqué selon sa coutume à peu près de tout le monde seulement en parlant de Molé il a dit, il ne faut pas que j'ai [?] car dans ce moment il est bien pour moi. Vous ai-je dit que je lui ai raconté la duchesse d'Orléans, se moquant des dîners fusionnistes, & disant Changarnier m'appartient ? Cela l'a piqué un peu et il m'a assez longuement raconté, qu'il ne devait rien aux Orléans.

Hatzfeld le matin. Il est malade et ne sort pas le soir. Il trouve insensé que je veuille me renouveler. Il croit à un hiver très agité mais tranquille dans la rue. Mais vers le premier de Mai si rien n'est décidé, il enverra sa femme en Angleterre, & il me conseille d'y aller alors. Croyez-vous cela vrai ? Voici mon affaire je crois. J'ai envie d'être propre, il n'y a pas assez de péril pour me refuser ce plaisir. Si je n'en avais pas envie, j'ai les meilleures raisons pour ajourner après la crise. Voyons décidez.

Vous aurez soin de me dire comment on adresse des lettres à Broglie. La Duchesse de Maillé est morte hier matin. On dit que c'est une perte. Elle était un centre, et une personne très utile. Montebello va s'établir demain avec sa femme à Beauséjour. Je suis très contente de votre lettre à Gladstone. Soyez tranquille, je n'en abuserai pas. Vous avez encore été bien modéré. L'article dans l'Indépendance contre vous a fait de l'effet, ce n'est pas dans la correspondance de Paris mais le Leading article. Cela a l'air de venir de la cour. Je vous l'envoie pour le cas où vous ne l'ayez pas. et voici qui je découpe aussi une lettre de Paris sur ce même sujet qui est bien faite / & que je lis à l'instant. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi 11 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4041>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 11 Septembre 1851 Jeudi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3043

Paris le 11 Septembre 1851.

jeudi

je réponds à vos questions.
par une de mes diplomatics
n'a eu cours que Thiers, mais
sous l'avis de l'atome
ugrassie, d'après bonnes humures
en France, dirait qu'il
rentrera dans un état de
qui a dit à Marceau, qui il
n'a pas son cœur par, 2
et ajoute, je ne veux pas
que Thiers raconte une
conversation. La révolution
blame est qu'il n'a pas
quand à Dreyfus je
l'ai vu hier soir. il arrivait

de la campagne pour avoir
aujourd'hui à midi une
réunion avec les amis.
Je veillerai à ce que je pourrai
me renseigner de tout à la
campagne. Il sortira de mon
voyage à Friederichs. Je crois
qu'il n'effectuera pas.

J'avais hier soir tenu une
diplomate à Yvet Tasset.
Hubert avait rencontré
une audience d'une heure et
demie devant le Président. Il
ne fut sorti charmé. A la
fin il a été nommé à deux, à des
conseillances et d'expédition.

Mon impression est qu'il est
suffisamment convaincu de
sauf aucun projet de
coup d'état. Il a parlé
de Diorville, et c'est tout
ce qu'il a dit dessus. Il
peut l'en empêcher car il a
tous les arguments en son
pouvoir. Il a une grande
popularité.

(c'est une autre question
dans lequel il a été nommé
à ce rôle) Il n'a pas
l'impression d'autre.

Il va rentrer à Paris.
Il a été engagé selon ce
contract à ne pas venir à

tout le monde, malheureusement
en parlant de Malo il a
dit, il ne faut ^{pas} que j'arrive
ceci dans ce moment il va
être pris pour moi.

Vous avez dit que si lui
ai raconté la bûcherie
d'Orléans, je ne pourrai pas
être fusillé, et disait
Chauvin ne s'appartient.
que l'a pris un peu
et il m'a assez longtemps
raconté, que il me devait
quelques orléans.

Malo fait l'écrivain. il
est malade de surcroit par

30348.

le voile. il connaît immédiatement
que je veiller sur son sort.
il voit à sa hâte l'angoisse
mais tranquille dans la
rue. mais sur le point
de Malo, si vous n'avez
décidé, il aura une
peine en attendant et si
un conseiller d'État doit
croire que cela vaut
votre nom affaire j'crois
j'ai envie d'être progrès, il
n'y a pas assez de morts
pour un rétablissement
si je n'en avais pas faire
j'ai les meilleures raisons

pour ajourner espérant
votre décret.

vous avez bien droit de
communiquer à l'adresse des
lettres à l'Assemblée

la traduction de Maillie
et Mme de la Martinière.
on dit que c'est un parti
d'état au contraire, et une
personne très utile.

Montebello va s'établir
demain au septentrion
à deux lieues.

je suis très contente de
vos lettres à Gladstone, my
très paisible, je n'en abuserai

pas, vous avez connu
le bras modérateur.

l'article dans l'Indépen-
dant contre vous a fait
un effet, et si je ne parle
de la correspondance de Paris
mais le leading article a été
à l'aise de venir de la force

si vous l'avez pourvu
ou où vous me l'avez pas
et vain que je décompose
une lettre de peu de valeur
sujet qui est bien fait, à
peine fin à l'instant
adieu, adieu.